

L'a-t-elle mérité ?

Un enième TikTok sur le procès dont tout le monde parle : les médias du monde entier, les réseaux sociaux, mes amis. Et évidemment, c'est toujours *elle*, la cible des critiques. Oui, elle est loin d'être parfaite, mais est-ce qu'elle mérite toute cette haine ? Est-ce que ce procès aurait été le même si elle avait été un homme ? On a rarement vu Johnny Depp incriminé par l'opinion publique, alors que, avouons-le, tout n'est pas rose chez lui non plus, loin de là... Et pourtant, c'est toujours elle qui prend.

C'est triste, quand même, de se dire que le monde entier a assisté, pendu à son écran, à un chapitre entier de la vie privée d'inconnus. Et puis, qui sommes-nous pour juger avec autant de violence et de haine ? Je crois que je n'avais jamais vu autant de personnes en accord sur un même point, et je me rend compte à quel point ce genre de comportement pourrait être utile sur des sujets réellement bénéfiques à la société. Alors, au lieu de "*Amber contre tous et tous contre Amber*", pourquoi pas tous pour ce qui compte vraiment ?

Elise et Emily (*La mouette bâillonnée*)

Législatives : la droite est à poil, la gauche est à NUPES



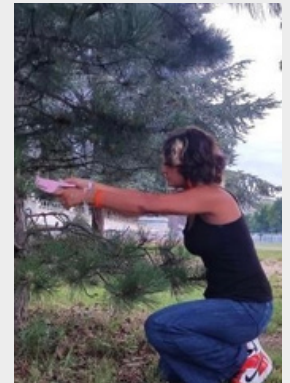
Chloé

2015-2020: la chasse tue 12 personnes par an



Lisa quatorze ans partit cueillir des pommes de pain dans la forêt. Elle ne revint malheureusement pas.

p A N 



Ceci n'est pas un conte. C'est la réalité de plein de gens. On comptabilise 132 accidents dû à la chasse entre 2015 et 2020.

Les Talibans, Poutine : la paix ne se porte guerre bien

Après la seconde guerre mondiale, un souffle d'espoir en un avenir pacifié anime les volontés. Quelles sont loin les années où la France vivait sous l'occupation, où l'on pouvait être dénoncé, arrêté, fusillé en allant au marché ! **Il est donc facile d'affirmer que le monde était en paix jusqu'à février dernier**, avec l'invasion de l'Ukraine par l'armée de Poutine. Pourtant, cette idée, en plus d'être très ethnocentrée, en imaginant que la paix dans le monde se rapporte au seul monde occidental ; met de côté les guerres de décolonisation et guerres civiles qui ont touché nos sociétés tout au long des dernières décennies.

Alors pourquoi avons-nous aujourd'hui l'impression, nous, la jeune génération, d'entrer dans une sorte d'ère dystopique où la guerre des hommes côtoie la guerre climatique ?

Ce que nous devons comprendre, c'est que le passé, le présent et les multitudes de possibilités d'avenir sont intrinsèquement liés.



C'est donc tout logiquement que nous tournons nos regards vers Kiev. Même si la guerre, à l'instar de la crise sanitaire, semble être délaissée par les médias, l'invasion russe n'a pas pris fin. La guerre, qui a officiellement débuté le matin du 24 février 2022, a en réalité connu son premier acte en 2014, lorsque Vladimir Poutine, ex-membre du KGB, décide de mettre la main sur la Crimée, cette péninsule stratégique au sud de l'Ukraine.

L'impression de changement résulte donc probablement d'un retour à la guerre traditionnelle, retour voulu par Poutine, au pouvoir depuis plus de 20 ans. L'utilisation de méthodes auxquelles nous ne sommes plus

habitués en Europe - à l'image d'une invasion brutale avec des tanks, des bombardements, accompagnant les nombreuses cyberattaques, et coups de pression diplomatiques - participe de cette atmosphère.

Ce qui change aussi au XXI^e siècle, c'est le traitement de l'actualité. Parce qu'à l'ère du numérique, une information en chasse très vite une autre, nous oublions souvent que la guerre ce n'est pas tiktok, **qu'un conflit n'est pas plus ou moins tendance qu'une autre tragédie.**

Il **est** ainsi facile d'oublier que le retour des Talibans au pouvoir marque la fin et non le début, d'une guerre qui a duré vingt ans, à laquelle nous ne trouvons plus d'intérêt. La guerre qui a commencé en août 2021 est davantage tournée vers l'intérieur. **Ce n'est plus la première puissance du monde contre un groupe terroriste mais le combat d'Afghans, d'Afghanes surtout pour la liberté et le respect de leurs droits.**

Dans un monde où des populations sont constamment déplacées, d'autres internées, où les puissances se disputent les ressources, où la guerre menace à présent d'atteindre l'espace : qu'en est-il de la paix ? L'idée n'est pas seulement de mettre fin aux conflits mais d'instaurer une paix positive. C'est-à-dire une situation dans laquelle les causes mêmes des tensions sont supprimées permettant ainsi aux populations de vivre de nouveau ensemble. Loin de nous donc, l'idée de prédire l'avenir. Mais nous devons avoir conscience en tant que citoyens de demain (voire d'aujourd'hui pour certains) du rôle que chacun et chacune d'entre nous doit jouer. En allant voté, en faisant bon usage de notre liberté d'expression, nous participons ensemble à la construction d'un monde meilleur même si cela doit prendre du temps.

Et qui sait ? Peut-être réaliserons-nous le rêve de John Lennon qui, en 1971 déjà, proclamait **« Imagine all the people, livin' life in peace ».**

Sources images :

Un réfugié afghan lit le magazine russe "Power" avec, en Une, les attaques du 11 septembre, le 9 octobre 2001 dans un camp près de la ville de Khwaja Bahuddine sous le contrôle de l'alliance du Nord. Jack Guez, AFP (France24)

Nour Mokadmi